

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTENCE DE L'INTERRÉGION

## Notre cadeau de Noël

Par Stanley G. Ellis

Premier Conseiller, Présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-est



Stanley G. Ellis

Offrir des cadeaux fait partie de Noël depuis ce premier Noël lorsque Jésus était né à Bethléhem. Voici quelques uns de ces cadeaux uniques :

**1) Marie :** lorsque l'ange Gabriel lui avait rendu visite et lui avait dit qu'elle avait été choisie pour être la mère de Jésus, elle a répondu volontiers, « Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole. » (Luc 1:38) Elle ne s'était pas concentré sur les dangers et les difficultés, mais elle avait spontanément montré son empressement.



**2) Les mages :** ils connaissaient les prophéties, ils avaient observé les signes et s'étaient préparés, ils avaient voyagé pour le trouver et ils étaient guidés par Dieu. Lorsqu'ils ont trouvé le petit enfant ils ont ouvert

leurs trésors pour lui offrir leurs meilleurs cadeaux : l'or, l'encens, et de la myrrhe. (Voir Matthieu 2:11)



**3) Notre Père céleste :** Il nous avait déjà donné le plan et notre libre arbitre, et maintenant il nous a donné « Son Fils unique » afin qu'il soit notre Sauveur et Rédempteur. (Voir Jean 3:16-17)



**4) Jésus-Christ :** Il nous a tant aimés en donnant sa vie pour être notre Sauveur, et pour expier pour nous – il n'y aurait pas de Noël si pas pour la Pâques. (Voir Jean 15:13)



Alors quel sera notre cadeau au Seigneur ce temps de Noël ? Neal A. Maxwell (1926-2004) nous a enseigné que la soumission de notre volonté à Dieu « ... est notre seul bien que nous devons donner ! » (« Absorbé dans la volonté du Père », NAM, site Web officiel de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours)

Le Président Uchtdorf et le frère Bednar nous ont rappelé lors de la transmission de la conférence de pieu pour l'Afrique de l'année passée que lorsque nous devenons disciples de Jésus-Christ, nous devons être de nouvelles créatures et laisser les choses anciennes derrière (voir 2 Corinthiens 5:17).

Puissions-nous donner à notre Père céleste et à notre Sauveur Jésus-Christ,

en ce temps de Noël, notre cadeau de repentance et soumission :

*J'irai où tu veux que je sois, Seigneur,  
Je dirai les mots que tu mets dans  
mon cœur,  
Je ferai ta volonté avec un cœur  
sincère,  
Ce que tu voudras je serai.*

(« J'irai où tu veux, » *Cantiques*, #174) ■

THE ANNUNCIATION, BY JOHN SCOTT

LA PREMIÈRE VISION, PAR DEL PARSON

THE WISE MEN SEEK JESUS. IMAGE TAKEN FROM BIBLE VIDEOS ON LDS.ORG

CHRIST IN GETHSEMANE, BY HARRY ANDERSON

# L'importance des Réunions de Sainte Cène

Par Walter Chatora



Walter Chatora



Dallin H. Oaks du collège des douze apôtres a enseigné que l'ordonnance de la Sainte Cène fait de la réunion de Sainte Cène la plus sacrée et la plus importante réunion de l'Église.<sup>1</sup> Le Sauveur lui-même a institué la Sainte Cène. Nous apprenons dans le livre de Luc que l'heure étant venue, il se mit à table, et les douze apôtres avec lui, « Ensuite il prit du pain, et après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. »<sup>2</sup> Lorsque le Sauveur ressuscité est apparu aux Néphites, il a encore institué l'ordonnance de la Sainte Cène, insistant que cela sera fait en mémoire de son corps et de son sang. Il a promis qu'en se souvenant de lui toujours, il y aura la grande bénédiction d'avoir son Esprit avec nous.<sup>3</sup>

Joseph Fielding Smith a dit des réunions de Sainte Cène : « C'est un temps pendant lequel l'Évangile devrait être enseigné, un temps pendant lequel nous devrions être appelés à exercer la foi, et à réfléchir sur la mission de notre Rédempteur, et passer le temps dans la méditation des principes salvateurs de l'Évangile, et non pour d'autres buts. Les amusements, les rires, la frivolité, n'ont pas de place dans les réunions de Sainte Cène des Saints des Derniers Jours. Nous devrions nous rassembler dans l'esprit de prière, d'humilité, avec piété dans nos coeurs. »<sup>4</sup>

Je suis d'accord avec les enseignements de nos dirigeants, et j'aimerais poser la question suivante :

Que pouvons-nous faire pour profiter des bénédictions de la Sainte Cène et avoir de meilleures expériences spirituelles dans chaque réunion de Sainte Cène ?

Je suggère ce qui suit :

1. **La ponctualité** – Être à l'heure pour les réunions de Sainte Cène permet de s'apprêter pour une expérience pleine d'adoration. Accordez-vous un temps suffisant pour une méditation faite dans un esprit de prière. Arriver tôt et écouter la douce musique en prélude vous accommode à l'Esprit du Seigneur. Si vous arrivez en retard ou juste au commencement de la réunion, c'est fort probable que toute l'essence de la réunion sera perdue.

Pendant des années, j'ai remarqué, lorsque je visite plusieurs paroisses et branches, que nombreux de nos Saints ne comprennent pas vraiment l'importance des réunions de Sainte Cène et la différence que cela fait lorsqu'ils arrivent tôt. Assez souvent je vois les gens se dépêcher à travers la porte exactement au moment de commencer ou même plus tard, souvent manquant même de prendre la Sainte Cène. C'est vraiment triste, comme l'importance de la réunion est diminuée.

2. **La révérence** – Boyd K. Packer (1924-2015) du collège des douze apôtres a enseigné que « la révérence invite la révélation. »<sup>5</sup> Prendre part à la réunion de Sainte Cène dans la révérence nous aidera à recevoir l'inspiration. Je me souviens des réunions de Sainte Cène où des larmes ont coulé lorsque les coeurs étaient déversés et de sérieuses préoccupations partagées et adressées. Cela me confirme que ceux qui assistent aux réunions de Sainte Cène en cherchant la consolation, le réconfort, et la volonté du Seigneur recevront certainement la nourriture spirituelle qu'ils désirent.

C'est important que nous évitions toute sorte de distraction à la fois pour nous-mêmes et pour les autres personnes qui assistent au culte. Nous devrions nous concentrer sur le culte, se souvenant du Sauveur et se gardant

des activités qui interfèrent avec ce moment sacré. Sinon, nous brisons l'alliance dans laquelle nous sommes en train de participer. La chapelle est un lieu de culte, et sa présence est ressentie en abondance lorsque nous montrons la révérence envers lui. C'est un jour de la semaine où nous pouvons nous libérer du bruit et de la pression du monde. Nous allons aux réunions de Sainte Cène pour décharger nos fardeaux et chercher

des réponses. Le Seigneur ne peut révéler ces choses que nous avons besoin de savoir que lorsque nous nous impliquons et lui accordons nos esprits dans une atmosphère de profonde révérence.

Russell M. Nelson du collège des douze apôtres a enseigné : « Nous commémorons son expiation d'une manière très personnelle. Nous apportons un cœur brisé et un esprit contrit à notre Sainte Cène. C'est la meilleure

partie de notre observance du jour du sabbat. »<sup>6</sup>

3. **L'accoutrement** – Notre façon de s'habiller montre le degré auquel nous comprenons et honorons l'ordonnance de la Sainte Cène. Nous devrions toujours nous habiller pour les réunions de Sainte Cène comme si nous sommes en train d'aller au temple. La façon dont nous nous habillons et nous nous préparons pour ce jour spécial reflète notre attitude



*« Nous commémorons son expiation d'une manière très personnelle. Nous apportons un cœur brisé et un esprit contrit à notre Sainte Cène. C'est la meilleure partie de notre observance du jour du sabbat. » – Russell M. Nelson*

*Les mères et les pères jouent un rôle clé en s'assurant que les jeunes et les jeunes adultes se conforment à nos règles vestimentaires.*



envers le Sauveur. Malheureusement, de nos jours nous voyons nombreux de nos saints, de tous groupes d'âges, s'habiller pour la réunion de Sainte Cène comme si c'était un défilé de mode. Des vêtements suggestifs, des jupes courtes, des coiffures marginales, et des vêtements très serrés n'ont pas de place dans un cadre spirituel comme une réunion de Sainte Cène. Nous devrions être très soignés et modestement vêtus et nous demander si nous serions confortables dans la présence du Sauveur.

Les mères et les pères jouent un rôle clé en s'assurant que les jeunes et les jeunes adultes se conforment à nos règles vestimentaires. Les parents doivent montrer l'exemple. Nos enfants pourraient ne pas pleinement comprendre la nécessité d'un accoutrement modeste comme ils sont bombardés avec des magazines, des journaux, des panneaux d'affichage, des annonces de TV, et une plétore des médias montrant des célébrités qui ont peu ou pas d'égard pour le caractère sacré de

leurs corps. Mais à l'Église, toute notre attention devrait être portée sur notre Rédempteur et sur les alliances que nous sommes en train de faire. Il ne devrait pas y avoir de distraction par la façon dont quelqu'un est habillé. Nous allons à la réunion de Sainte Cène pour être nourris spirituellement et communier avec notre Père céleste ; nous devrions laisser les choses du monde là où elles ont de place dans le monde !

**4. Les prières de Sainte Cène –** Écouter attentivement les prières de Sainte Cène lorsque les emblèmes sont bénis nous aide à nous souvenir de la grande expiation. Nous devrions être totalement impliqués et non seulement aller par mouvements de masse. Réfléchir sur le but de l'ordonnance, renouveler et faire des alliances, et examiner notre dignité à prendre les emblèmes nous rapprochent du Sauveur. Nous devrions méditer la signification et l'importance des emblèmes comme une représentation du corps et du sang du Seigneur.

Le Seigneur nous promet son Esprit si nous vivons selon notre promesse de toujours nous souvenir de lui. Quelle bénédiction ! Nos vies seront transformées si nous nous préparons convenablement et faisons de la Sainte Cène le centre de notre culte. ■

#### NOTES

1. Dallin H. Oaks, « La réunion de Sainte Cène et la Sainte Cène, » *Le Liahona*, nov. 2008.
2. Luc 22:19-20.
3. Voir 3 Néphi 18:7.
4. Joseph Fielding Smith, *Les Doctrines du Salut*, comp. Bruce R. McConkie, 3 volumes (1954-56), 2:342.
5. Boyd K. Packer, « Le recueillement favorise la révélation, » Conférence générale, oct. 1991.
6. Russell M. Nelson, « Le culte à la réunion de Sainte-Cène, » *Le Liahona*, août 2004, 26.

## NOUVELLES LOCALES

## « Je n'ai pas réfléchi deux fois »

Envoyé par Lovemore Katandika

Parfois lorsque la vie devient particulièrement difficile, nous nous demandons si notre Père céleste nous a oublié. Nous commençons à douter s'il a vraiment conscience de nos besoins et s'il nous aidera à surmonter nos difficultés. Mais c'est lorsque nous avançons dans la foi que nous voyons sa main dans notre vie nous conduire vers lui en nous donnant la force et la direction.

En 2005, Lovemore Katandika et sa femme ont déménagé du Zimbabwe à Cape Town, en Afrique du Sud, avec leur fils de 3 ans. C'était difficile de trouver du boulot, et au début il devait se tenir dans les rues attendant des travaux manuels. À cause de sa foi dans les enseignements de l'Évangile, il savait que le Seigneur veille sur nous. Alors il a prié pour l'aide et était prêt à prendre n'importe quel travail qu'il pouvait trouver.

Un de ses amis lui a parlé d'un boulot de sécurité disponible à un parc de divertissement, alors il est allé pour un entretien et on lui a donné ce boulot. Cependant, lorsqu'il est allé pour la formation, il a découvert qu'il devait travailler sept jours par semaine de 7:00 du matin jusqu'à 6:00 du soir, ce qui ne lui permettait pas du tout d'aller à l'Église. À l'époque il était instructeur du séminaire, alors s'il prenait le boulot, il ne serait plus en mesure d'enseigner sa classe.

Il se rappelle, « La vie était dure, et j'avais besoin de ce boulot, mais je n'ai pas réfléchi deux fois. Je savais

que je ne pouvais pas prendre ce boulot. » Lorsqu'il a dit à sa femme, elle était compréhensive. Il dit : « Je me suis senti béni que ma femme connaissait l'importance de garder les commandements du Seigneur. Elle avait confiance en moi en tant que mari et père. Elle savait que le seigneur pourvoierait pour nous, et je le savais aussi. »

Peu après avoir refusé le boulot de dimanche, le spécialiste de l'emploi de paroisse lui a téléphoné pour demander s'il serait intéressé par un boulot qui donnait des opportunités d'apprendre. Bien entendu, la réponse fut oui. Il a jeûné avant d'aller à l'entretien. Il a révélé, « Avoir servi une mission m'a donné un témoignage du jeûne, et je savais que j'obtiendrais ce dont j'avais besoin par le jeûne. » Quelques jours après, on lui a donné ce boulot et il a commencé



Lovemore Katandika et sa femme

à travailler comme agent de propreté. En peu de temps, cependant, on lui a donné l'opportunité d'obtenir un permis de conduire pour qu'il puisse devenir le messenger de la compagnie. Après quelques années, tout le monde à la compagnie fut démobilisé sauf Lovemore. À la place, on l'a désigné pour faire les travaux administratifs. La compagnie a même payé pour qu'il aille aux cours d'informatique afin qu'il puisse travailler comme réceptionniste.

Il dit : « Le fait pour moi de ne pas travailler le dimanche a permis à mon fils de comprendre l'importance d'observer le jour du sabbat. Il sait que c'est un jour particulier et que nous devons aller à l'Église. » Lovemore croit que le Saint-Esprit l'a inspiré et l'a aidé à choisir la bonne voie. Il sait que le Seigneur l'aime et, comme il dit, « fournira toujours un moyen et de l'aide lorsque nous sommes fidèles à ses commandements. » Il témoigne, « Je suis infiniment reconnaissant envers mon Père céleste d'avoir envoyé des gens aimables qui m'ont aidé à trouver un meilleur emploi. »

Même si notre Père céleste permet que nous endurions des épreuves afin que nous puissions progresser, il nous aide et nous bénit lorsque nous sommes déterminés à obéir à ses commandements, même au prix d'énormes sacrifices personnels. Lorsque nous faisons ces sacrifices et recevons les bénédictions qui en découlent, nos témoignages sont renforcés, et nous sommes en mesure de renforcer ceux qui nous entourent. ■

Extrait par Collette Burgoyne

# Où est le livre bleu ?

Envoyé par Gregorio Tchicanda

Lorsque les gens ont étudié la Bible, souvent ils languissent pour plus de vérités. Leur étude de l'Évangile les aide à comprendre le Sauveur et à connaître comment son Église devrait fonctionner. Lorsque ces gens sont initiés à l'Évangile, ils reconnaissent l'Église et voient qu'elle est vraiment l'Église rétablie de Jésus-Christ.

Gregorio Tchicanda a grandi dans une province intérieure d'Angola et a été élevé dans une famille pieuse. Cependant, lorsqu'il avait presque quarante ans, il a été visité par un personnage d'esprit. Gregorio raconte, « Le personnage m'a demandé de prendre congé du monde parce qu'il avait besoin de moi pour le servir. »

Quelques années plus tard, il a décidé d'aller au séminaire théologique et est finalement devenu pasteur. Il est vite monté dans la hiérarchie de l'Église et fut aussitôt désigné comme superviseur régional de quatre provinces. Mais en mai 2009, sa vie a changé

pour toujours lorsqu'il eut un rêve. Dans ce rêve, on l'appelait par son nom et on lui disait qu'il devrait abandonner sa religion parce que ce n'était pas la vraie église. On lui a montré un blanc qui lui donnerait un livre bleu qui contient la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ.

En août de cette même année, il était chez lui lorsque un homme arriva en voiture. Après que l'homme soit descendu de sa voiture, Gregorio l'a reconnu comme l'homme qu'il avait vu dans son rêve. Alors, après que l'homme s'est présenté comme Celestine Marques, Gregorio a demandé, « Où est le livre bleu ? » Comme Celestine était membre de l'Église, il savait de quel livre Gregorio était en train de parler. Il a ouvert le coffre de sa voiture et a sorti un Livre de Mormon bleu qu'il y gardait juste pour qu'il puisse le donner aux gens intéressés par l'Église.

Ensemble les deux hommes ont partagé des idées sur la religion et Gregorio commença à découvrir que l'Église de Jésus-Christ avait bel et bien été rétablie sur la terre. Cependant, après que le frère Marques soit parti, Gregorio commença à craindre qu'on lui avait menti. Il était rempli de craintes et a décidé de prier à propos de l'Église et du Livre de Mormon.

Comme Gregorio se rappelle, « Lorsque j'ai prié le Seigneur, il m'a été révélé que l'Église est vraie. Alors, je suis allé trouver M. Marques, et nous avons commencé à nous réunir dans sa maison à Lubango. J'ai été baptisé le 30 mai 2010. Aujourd'hui je suis reconnaissant d'être membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et de détenir la sainte prêtrise de Melchisédek. »



Sœur et frère Tchicanda



De gauche à droite :  
Frère et sœur  
Tchicanda et frère  
et sœur Caximuata  
d'Angola

En novembre 2014, le frère et la soeur Tchicanda ont voyagé de l'Angola au temple de Johannesburg. Il dit avec fierté, « Le 18 novembre, j'ai

fait des alliances avec mon Seigneur et j'étais scellé à ma femme avec qui j'ai vécu pendant plus de 43 ans. Je suis père de 13 enfants, j'ai 36

petits-enfants, et 4 arrière-petits-enfants. Je témoigne que Jésus-Christ vit et l'Église est vraie. » ■

*Extrait par Marnae Wilson*

## La mission ou les études d'abord ?

Par Khumbulani Mdletshe

J'assistais à une conférence de pieu en octobre 1984 lorsque le président de pieu m'a interpellé et m'a demandé si je pourrais lui rendre visite après la réunion. Je venais à peine d'être ordonné ancien et j'étais fidèle dans mon appel comme conseiller dans la présidence de branche. *Qu'est-ce qu'il pouvait me vouloir ?* je me suis demandé.

Plus tard ce jour-là je me suis dirigé au bureau du président de pieu, où j'étais invité. Il est poliment et rapidement venu au fait. « Pourquoi n'es-tu pas en train de planifier de servir une mission ? » il a demandé.

C'était une question difficile. mes parents n'étaient pas membres et étaient très pauvres. Mais plus que ça, ils avaient toujours rêvé d'avoir un de leurs enfants recevoir une formation universitaire, et j'étais le seul de leurs quatre garçons à avoir obtenu un diplôme de l'école secondaire. J'avais travaillé dur pour obtenir de bonnes notes, et si je pouvais travailler pendant une année et épargner suffisamment d'argent pour payer mes frais universitaires, je serais en mesure de réaliser ce rêve.

Esquivant, j'ai répondu, « Mes parents ne me laisseront pas partir. »

« Mais s'ils devaient te permettre de partir, serais-tu prêt à servir ? » il m'a demandé.

« Non. » Je devais être honnête avec lui.

« Pourquoi pas ? » a-t-il tranquillement posé la question.

« Parce que mes études sont plus importantes pour moi. Mais je promets que je servirai une mission une fois que je termine mes études universitaires. »

« Si je te comprends bien, Khumbulani, ce que tu es en train de dire c'est que 'l'université d'abord et la mission après.' »

Doucement, j'ai répondu. « Oui, président. »

Il y eut une minute de silence. Ensuite il a sorti ses Écritures. « Je veux que tu écoutes attentivement ce que le Sauveur nous enseigne : 'Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus' » (Mt. 6:33). Quelle simple bénédiction avec une promesse de la part du Sauveur lui-même. » J'avais lu cette Écriture bien de fois, mais ce jour-là elle a pénétré mon cœur. J'ai senti comme si je l'entendais pour la première fois.

Mon président de pieu m'a regardé directement dans les yeux. « Khumbulani,

je te t'invite à mettre cette promesse des Écritures à l'épreuve en servant ta mission maintenant. Je sais que le Père céleste te bénira si tu cherches premièrement son royaume. Et en ce moment il veut que tu serves une mission. »

Nous nous sommes levés et serré la main, et je lui ai promis que je réfléchirais profondément sur ce qu'il a dit. Comme je descendais de la salle, sa voix me suivait. « Khumbulani, le Père céleste aimerait avoir de tes nouvelles ! »

Lorsque je suis arrivé à la maison, je suis allé dans ma chambre et j'ai fait une prière. J'ai demandé la force et le courage de faire ce qui était requis de moi à cet instant. Immédiatement j'ai eu un fort sentiment que je devrais aller discuter mon désir de servir une mission avec mes parents. Alors je me suis levé et je suis allé au salon, où j'ai trouvé mes parents.

« Maman, papa, j'ai décidé de ne pas aller à l'université mais de servir une mission pour mon Église. J'aimerais avoir votre permission pour cela. » Mes parents étaient surpris. J'ai continué à expliquer ce qu'était une mission et ce



**Khumbulani  
Desmond Mdletshe**

que ça représentait pour moi d'y aller. Après une longue discussion, mon père m'a étonné en disant, « Mon fils, je fais confiance à ton point de vue. Je te laisserai partir si tu promets de rentrer et d'aller à l'université ensuite. » Je lui ai donné ma promesse.

Quatre mois plus tard j'ai reçu mon appel en mission pour la mission Londres Sud en Angleterre.

Ça fait maintenant plus de 10 ans depuis que mon président de pieu m'a promis que si je cherchais premièrement le royaume de Dieu, les autres choses marcheraient pour le mieux. Et bien sur elles ont marché. Après ma mission j'ai obtenu mon diplôme de maîtrise en pédagogie. Je sais maintenant que si nous mettons notre foi dans les promesses qui nous sont données dans les

Écritures et nous cherchons à faire tout ce que nous pouvons pour servir fidèlement, des bénédictions conséquentes se verseront dans nos vies. ■

*Khumbulani Mdelethe sert maintenant comme soixante-dix d'interrégion dans l'interrégion d'Afrique du Sud-est.*

*Voir [www.lds.org/ensign/1997/04/mormon-journal/blessing-with-a-promise?lang=eng&query=africa](http://www.lds.org/ensign/1997/04/mormon-journal/blessing-with-a-promise?lang=eng&query=africa), ou "Blessing with a Promise," Ensign, avril 1997.*

## Porter deux noms

Par Jean Lagoua

Une année après que je sois devenu membre de l'Église, j'avais un désir de servir une mission à plein temps. Lors de mon entretien avec l'évêque pour remplir ma demande, il m'a demandé, « As-tu un problème avec quelqu'un que tu n'as pas encore résolu ? » J'ai répondu non, parce que je m'étais dit que je n'en avais pas, ignorant les mauvais sentiments entre mon père et moi. Je me suis déclaré digne et prêt à servir.

Les jours qui ont suivi étaient extrêmement pénibles. L'idée que je devais

me réconcilier avec mon père a amèrement envahi mon âme. Mon père ne s'est jamais soucié de ses enfants. Nous avions tous atteint un point où nous ne lui parlions plus.

Un soir je suis allé lui rendre visite. Il vivait à 360 km de chez nous. La première heure de notre conversation était un temps de paroles qui blessent vraiment. Malgré nos paroles méchantes, mon intention de me réconcilier était forte. Avec l'aide de l'Esprit de Dieu, nous avons réussi, après cinq heures, à terminer par des sentiments positifs. Après que beaucoup de larmes étaient versées, mon père et moi étions en mesure de nous étreindre, heureux de comprendre finalement le

coeur du problème qui nous avait gardé tellement en colère l'un contre l'autre pendant si longtemps.

À la fin, mon père a pris un récipient d'eau chaude et, pendant qu'il parlait, a lentement versé son contenu, comme on fait en Afrique pour symboliser la réconciliation. Il m'a ensuite donné sa bénédiction après avoir fait le bilan de tout ce qui était arrivé dans le passé.

Je suis très reconnaissant envers notre Père céleste, qui m'a inspiré à chercher une telle rencontre qui a donné lieu à un repentir réciproque. En tant que missionnaire dans la mission d'Abidjan Côte d'Ivoire j'étais heureux de porter une insigne sur laquelle était inscrit deux noms : Lagoua, le nom de mon père, et Jésus-Christ, le nom de mon Sauveur.

Nous devons nous pardonner l'un et l'autre pour que nous puissions recevoir le pardon pour nos propres péchés. 3 Néphi 13:14-15 : « Car, si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ;

Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. » ■

*Voir [www.lds.org/new-era/2006/06/wearing-two-names?lang=eng&query=africa](http://www.lds.org/new-era/2006/06/wearing-two-names?lang=eng&query=africa) or "Wearing Two Names," New Era, juin 2006.*



*En tant que missionnaire... j'étais heureux de porter une insigne sur laquelle était inscrit deux noms : Lagoua, le nom de mon père, et Jésus-Christ, le nom de mon Sauveur.*